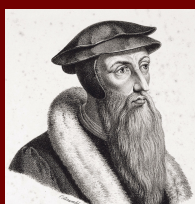


Le Réveil de Genève: une histoire d'étudiants

Organisation de l'Eglise de Genève



Jean Calvin



Guillaume Farel

Organisation de l'Eglise de Genève

- Les ordonnances ecclésiastiques de 1541
 - La république est proclamée sous le nom:
« Seigneurie de Genève »
 - Quatre offices ont été institués
 - Pasteurs: annoncer la parole; administrer les sacrements
 - Docteurs : dresser collège
 - l'école est sous l'entière dépendance de l'Eglise
 - Anciens: censures fraternelles avec les pasteurs
 - Diacres: distribution des aumônes; administration de l'hôpital
 - Fonctions purement laïques

La discipline

■ Inspection des mœurs

- de la communauté ecclésiastique confondue avec la communauté politique
- Consistoire: responsable de la discipline
 - Exhorter celui qui s'écarter de la saine doctrine
 - Veiller à ce que chacun assiste fidèlement au culte
 - Veiller à la qualité des mœurs
- Compagnie des pasteurs
 - Ses rapports avec le gouvernement ne sont pas simples à définir
 - Tandis que l'Etat veillera à la police extérieure de la Ville-Eglise, les ministres s'occuperont du gouvernement spirituel de l'Eglise-Nation

L'Eglise sous la Révolution

■ Constitution votée le 5 février 1794

- Seuls ceux qui appartiennent à la « religion protestante ou réformée » sont citoyens
- Tout ce qui concerne le culte est placé sous la dépendance du gouvernement
- Système pur et simple de la religion d'Etat
 - Même si la Compagnie des pasteurs conserve le droit de préavis
 - « Tout acte public d'une religion différente de la religion protestante ou réformée n'est pas permis dans la République »

L'Eglise pendant l'occupation française (1798-1813)

■ 1798: le Traité de Réunion intègre Genève au territoire de la République française

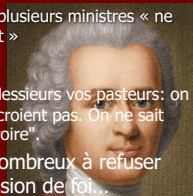
- Genève devient le chef-lieu du département du Léman
- Deux choses restent debout: l'Eglise et l'Ecole
 - Mais les liens entre l'Eglise et l'Etat sont rompus
 - L'Eglise est une association particulière composée de ceux qui sont admis à la Cène dans une Eglise réformée

L'Eglise sous le Restauration 1814-1847

- L'Eglise de Genève redevient une Eglise d'Etat
 - Tout changement au culte ou à la discipline, toute modification de détails, tels le chant, la liturgie ou la catéchisme doivent être soumis au gouvernement et approuvés par lui
 - 1815: Entrée dans la Confédération helvétique
 - Ajout de 22 communes sardes: des représentants catholiques entrent dans le gouvernement
 - Affaiblissement de son autorité sur le spirituel
 - Renforcement de l'autorité de la Compagnie des pasteurs

Situation religieuse de Genève au XVIIIe siècle

- Dans un article de l'Encyclopédie
 - D'Alembert « loue le clergé pour sa tolérance, pour sa foi éclairée, pour son « socinianisme » parfait rejetant tout ce qu'on appelle mystère et considérant qu'il ne faut point prendre à la lettre les livres saints, mais les passer au crible de la raison et du bon sens »
 - Il signale comme une vertu le fait que plusieurs ministres « ne croient plus à la divinité de Jésus-Christ »
- Rousseau ironise en écrivant
 - "Ce sont de curieuses personnes que Messieurs vos pasteurs: on ne sait ce qu'ils croient, ni ce qu'ils ne croient pas. On ne sait même pas ce qu'ils font semblant de croire".
- Les pasteurs sont de plus en plus nombreux à refuser une adhésion formelle à une confession de foi



Influence du piétisme

- Le piétisme connaît un essor considérable au début du 18^e siècle
 - Il se caractérise par:
 - 1) une foi vivante et personnelle
 - 2) une communauté de frères de même sensibilité spirituelle
 - 3) l'autorité de la Bible enseignée par un pasteur "converti"
 - 4) la capacité pour chaque croyant de "parler au nom de Dieu", avec une certaine tendance à l'antidéréalisme
 - 5) une attitude de séparation, de non-conformisme au monde
 - 6) un équilibre entre piété personnelle et vie spirituelle intense de petites communautés

Influence du piétisme

■ Le Comte de Zinzendorf (1700-1760)

- S'installe à Genève en 1741
 - Accompagné de sa femme et de ses enfants
 - et de 50 frères et sœurs de la communauté
- Zinzendorf n'a pas de dessein séparatiste
 - Il souhaite vivifier l'Eglise en développant la spiritualité des fidèles
 - Il prend soin de se mettre en rapport avec le clergé et par la suite avec l'Académie
- Il se met à former des Assemblées religieuses
 - Après son départ la communauté qu'il a fondée compte de 600 à 700 membres
 - La Compagnie des pasteurs les regarde avec soupçon, craignant pour son autorité et l'unité de l'Eglise



Influence du piétisme

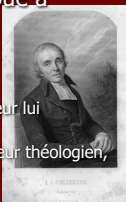
■ La loge maçonnique: L'Union des Cœurs

- Rebutés par le rationalisme ambiant, certains aspirent à une expérience plus personnelle de la foi
 - « A Genève, la loge **L'Union des Cœurs**, fondée en 1768, ..., devient pendant un quart de siècle un milieu spirituel privilégié » (Gabriel Mützenberg)
 - Pas question d'exploration occulte
 - La révélation recherchée s'opère en Jésus-Christ
 - Ceux qui s'y rattachent sont de véritables chrétiens honorant la divinité de Jésus-Christ et la Trinité

Des pasteurs à contre-courant

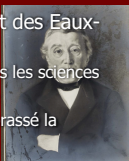
■ Trois pasteurs ont efficacement contribué à préparer le Réveil

- Jean Isaac Samuel Cellérier (1753-1844)
 - Pasteur à Satigny
 - Sa piété personnelle et ses talents de prédicateur lui attirèrent une grande influence
 - Influencera beaucoup un jeune et prometteur théologien, Louis Gaussen



Des pasteurs à contre-courant

- Jean-Louis Peschier, pasteur de Cologny et des Eaux-Vives
 - Passait pour une encyclopédie vivante de toutes les sciences
 - Enseignait dans les trois facultés de l'académie
 - Il prit la défense des étudiants qui avaient embrassé la doctrine orthodoxe
- Jean-François Moulinié (1757-1836)
 - Faisait partie de la loge de L'Union des Coeurs
 - Réunissait chez lui plusieurs étudiants en théologie pour combler les vides laissés par l'enseignement académique



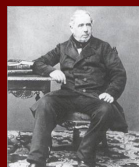
Des étudiants assoiffés de vraie spiritualité

- C'est parmi les étudiants de théologie qu'éclate le Réveil
 - d'autant plus étonnant que la réputation de la Faculté de théologie n'était pas fameuse
 - Ami Bost qui y était entré en 1809 nous en donne une description plutôt négative
 - "On n'ouvrait pas la Bible dans nos auditoires. Sinon pour traduire, de l'hébreu, des psaumes. Pas de cours de dogmatique non plus à cette époque ! L'Académie baigne dans une religion naturelle sans révélation, une manière de déisme. Ou bien, par le rejet de la divinité de Jésus-Christ, dans l'arianisme. ... »



Des étudiants assoiffés de vraie spiritualité

- Entre 1802 et 1805 plusieurs jeunes étudiants s'intégrèrent à la petite Assemblée morave alors présidée par le père d'Ami Bost
 - Parmi eux figurent Emile Guers, Henri-Louis Empeytaz, Jean-Guillaume Gonthier et plus tard Henri Pyt



Emile Guers



Henri-Louis
Empeytaz



Jean-
Guillaume
Gonthier



Henry Pyt

Des étudiants assoiffés de vraie spiritualité

- **La Société des Amis** se crée en 1810
 - Sous l'influence du pasteur Moulinié
 - En font partie: Ami Bost, Empeytaz et Pyt
 - But de la Société des Amis
 - "Renoncer au monde et à ses convoitises, veiller les uns sur les autres, nous reprendre mutuellement dans l'amour, et n'avoir d'autre Maître que Celui dont le sang nous a lavés »
 - En 1813 sous la pression de la Compagnie des pasteurs, le groupe est dissout
 - Le Consistoire arrête que tout étudiant en théologie qui continuerait à fréquenter des assemblées religieuses particulières ne serait pas admis à la consécration.
 - Guers se soumet pour ne pas se fermer la porte ...
 - Empeytaz trouve son appui auprès de **Mme de Krüdener**

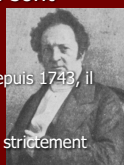
Des étudiants assoiffés de vraie spiritualité

- **La baronne de Krüdener** (1764-1824)
 - arrive à Genève le 18 juillet 1813 et y demeure pendant 2 mois
 - Elle reçoit de nombreuses visites et encourage les jeunes étudiants en théologie
 - Elle crée une **Assemblée d'édification** dont elle remet la responsabilité à Empeytaz après son départ
- **Empeytaz est convoqué par les autorités ecclésiastiques**
 - Il ne répond à leurs questions que par la Bible
 - On le somme d'abandonner dans les 15 jours ses rencontres d'édification et de renoncer à la théologie
 - En juin 1814 son nom est rayé de la liste des candidats à la consécration
 - Deux mois plus tard il rejoint la baronne au Ban de la Roche (Alsace) où il collabore avec le pasteur Henri Oberlin



Des étudiants assoiffés de vraie spiritualité

- **10 mars 1814: Ami Bost et Louis Gaussen sont consacrés au ministère**
 - Gaussen fut chargé des prières publiques
 - À la place des Réflexions d'Osterwald ordonnées depuis 1743, il apporte des méditations personnelles
 - De 4 à 5 personnes, l'auditoire passe à 200 personnes
 - Mécontent, la Compagnie lui ordonne de se borner strictement aux textes d'Osterwald
 - "Rien ne peut prouver plus clairement jusqu'à quel point le formalisme ecclésiastique était alors décidé à s'opposer aux tentatives les plus simples des orthodoxes, et à étouffer dans son germe toute jeune vie évangélique" (Guers)
 - **Ami Bost réunit chez lui ses amis pour leur édification**
 - "Alors nous ne savions ce que c'était que dissidence; nous ne connaissions en ce genre que le système morave et celui de Spener et des Wesleyens: **"ecclesiolae in ecclesia"**, de petites associations dans la grande"



Considérations sur la divinité de Jésus-Christ (nov. 1816)

- Pamphlet rédigé par Empeytaz adressé aux étudiants de théologie de Genève
 - Il accuse les professeurs de théologie de ne plus professer la divinité de Jésus-Christ
 - « Je ne viens pas, Messieurs et chers collègues, ouvrir une discussion théologique sur une vérité qui ne peut être douteuse après dix-huit siècles de prédication et de croyance évangéliques. Je me propose seulement de réveiller votre attention sur un article si essentiel et de vous prémunir contre le danger des doctrines modernes qui tendent à introduire le déisme dans le sein de notre Eglise »



Considérations sur la divinité de Jésus-Christ (nov. 1816)

- Empeytaz mène son enquête de manière très systématique
 - Il conclut l'examen de ces différents domaines en constatant le « silence absolu » sur la divinité de Jésus-Christ
- Il termine son pamphlet en écrivant:
 - « Eh ! pourquoi dans le sein du christianisme s'est-il élevé une classe d'hommes qui nient la divinité du Rédempteur ? Je le dis avec douleur, c'est *qu'on méprise la rédemption et qu'on ne croit pas en avoir besoin*. On se soucie peu de la justice qui vient de la foi et des dons que Jésus-Christ répand sur ceux qui croient en lui, c'est *qu'on méconnaît la dégradation de la nature humaine, produite par le péché originel*, et qu'on n'a pas appris par l'étude de son propre cœur à mesurer la profondeur et l'étendue de la plaie que l'ignorance et la concupiscence ont faite à notre âme ».

Considérations sur la divinité de Jésus-Christ (nov. 1816)

- Les étudiants scandalisés écrivent une lettre de soutien aux professeurs
 - *Présidés par Merle d'Aubigné qui plus tard ralliera le Réveil*
 - Deux étudiants refusent de signer: Pyt et Guers
 - Considérés comme rebelles, ils doivent justifier leur position
 - Ils le font en citant les principaux articles de la Confession de foi de la Rochelle
 - Mais les professeurs ne reconnaissent pas l'origine de ce texte « suspect » à leurs yeux

Influence de personnalités britanniques

■ Richard Wilcox

- Un industriel anglais qui appartenait au mouvement méthodiste
- Arrive à Genève début 1816
 - Il organise chez lui des réunions où se retrouvent habituellement : Pyt ; Guers ; Ami Bost ; Gonthier...
 - Il insiste principalement "sur l'amour éternel et les infinies compassions du Père, et sur la certitude et l'immuable fermeté du salut opéré par le Fils »
 - Au moment où il quitte Genève (janvier 1817), arrive un Ecossais au nom de Robert Haldane

Influence de personnalités britanniques

■ Robert Haldane

- Ancien officier de marine, après 20 ans de ministère évangélique, il a entrepris une tournée sur le continent
- Le pasteur Moulinié le met en contact avec un étudiant anglophone qui l'introduira auprès de ses condisciples de la Faculté de théologie
- Le 6 février il entreprend l'étude suivie de l'épître aux Romains
- Autour de leur « professeur de dogmatique » se réunissent désormais plus de 20 étudiants de la Faculté de théologie
 - Durant deux heures, trois fois par semaine!! ...
- Parmi ces étudiants figurent des personnalités comme Frédéric Monod, Merle d'Aubigné, Gaussen, Malan, Guers, Pyt, etc
- « Tous ont vu dans leurs rapports avec lui, ... , le commencement d'une vie nouvelle pour leur âme »



Règlement du 3 mai 1817

■ La Compagnie s'inquiète

- Le pasteur **Cellérier**, retraité depuis 2 ans, a pris la liberté à Noël de prêcher sur la divinité de Jésus-Christ
- **Gaussen**, au mois de mars, a présenté avec brio l'absolu gratuité du salut
- Aux yeux de la Compagnie le choix de tels sujets conduit inévitablement au schisme
 - Dans ce but la elle publie un règlement dit de pacification (lire les motivations)

Règlement du 3 mai 1817

- Nous promettons de nous abstenir, tant que nous résiderons et que nous prêcherons dans les Eglises du canton de Genève, d'établir, soit par un discours entier, soit par une partie de discours dirigé vers ce but, notre opinion :
 - 1) Sur la manière dont la nature divine est unie à la personne de Jésus-Christ
 - 2) Sur le péché originel
 - 3) Sur la manière dont la grâce opère, ou sur la grâce efficiente
 - 4) Sur la prédestination
- Ce règlement fut communiqué aux étudiants la veille du jour où devait commencer la série des épreuves qui précédaient la consécration ...

Règlement du 3 mai 1817

- **Guers** refusa son adhésion et ne fut pas admis aux examens
- **Pyt** se retira spontanément, alors qu'il lui restait encore deux ans d'études
- Plusieurs pasteurs refusèrent d'approuver ce règlement: Cellérier; Moulinié, Demellayer, Malan,...

Fondation de la 1^{ère} Eglise indépendante de Genève

- Le groupe des étudiants réveillés est désespéré
 - Impossible d'avoir un temple encore moins un pasteur
 - La décision est prise de créer une Eglise indépendante
 - Dimanche 18 mai 1817 est constituée une association provisoire de « vrais croyants »
 - Robert Haldane est encore présent, mais ne participe pas à cette décision
 - Le 23 août 1817 ils constituent une Eglise indépendante
 - Après un temps de réflexion et de prière
 - Convaincus du bien-fondé de leur démarche

Fondation de la 1^{ère} Eglise indépendante de Genève

■ Henri Drummond

- Aussitôt qu'Haldane quitte le pays, un 3^e Anglais fait son entrée
- C'est un ancien parlementaire, un homme riche et généreux qui vient volontiers en aide aux étudiants
- Le Consistoire le prend à parti l'accusant d'inciter les réveillés à se séparer
- Drummond répond par une lettre exposant clairement sa position
 - Il précise que "tout l'amour que l'on éprouve pour les fidèles de telle ou telle Eglise n'empêche pas, si elle s'éloigne des fondements du christianisme, de se séparer d'elle. Ainsi à Genève: l'arianisme qu'y professe une partie de ses pasteurs ne saurait se concilier avec les enseignements de la Parole de Dieu. Il est donc légitime, d'une manière ou d'une autre, de s'en distancer..."



La nouvelle Eglise s'organise...

■ Le 21 septembre 1817

- Pour la première fois la cène est célébré en-dehors de l'Eglise nationale
- C'est Malan qui distribue les éléments
 - Il n'est pas encore destitué de ses fonctions
- Nomination des conducteurs spirituels
 - Malan est en tête de liste, mais il refuse
 - Sont nommés: Méjanel, Pyt et Gonthier
 - Méjanel indispose les autorités et est expulsé de Genève
 - Pyt répond à un appel venu de France
 - Ils sont remplacés par Empeytaz et Guers
 - Guers et Gonthier se font imposer les mains à Londres... pour éviter certains problèmes administratifs

Principes de l'Eglise indépendante

- Deux principes fondamentaux sont reconnus par les membres et pasteurs
 - 1) la **séparation** entre l'Eglise et le monde, entre les enfants de Dieu et les incrédules
 - 2) l'**imitation de l'Eglise primitive**: les institutions de l'Eglise doivent être conformes à la Parole de Dieu, son organisation calquée sur celles des Eglises apostoliques
- Une constitution orale est acceptée qui précisent
 - La nature de l'Eglise
 - La constitution des Eglises ou congrégations particulières

Constitution de l'Eglise

■ Nature de l'Eglise

- « Les Eglises, ou congrégations particulières sont composées de croyants, autant qu'on peut les discerner; eux seuls, du moins, en sont les membres de droit ... »

■ Admission dans l'Eglise

- Sont admis comme membres « ceux qui sont justifiés par le sang de Christ, régénérés par son Esprit »
- Cérémonie d'accueil reprise de l'âge apostolique
 - Un frère ou une sœur donnait l'accolade fraternelle au cours de la Cène pendant que le pasteur prononçait ces paroles
 - « Recevez, au nom de l'Eglise, le baiser de paix en signe de communion fraternelle que nous désirons entretenir avec tout ce qui est né de Dieu »

Constitution de l'Eglise

■ Ministères de l'Eglise

- Deux ministères sont reconnus selon le NT: celui d'**ancien** ou d'**évêque** et celui de **diacre**.
 - L'**Ancien**, comme le pasteur et le docteur, est appelé à paître l'Eglise de Dieu (Ac. 20:28); il n'est pas, comme on le suppose trop souvent, un simple aide du pasteur; il est un pasteur, selon la Parole...
 - Seulement il ne l'est pas exactement de la même manière; tandis que l'ancien ministre de la Parole paît surtout par l'enseignement et la prédication (I Tm. 5:17), lui paît surtout par la surveillance pastorale et par la cure d'âme
 - "Fidèles au principe d'imitation, nous voulûmes avoir aussi des diacres et des diaconesses"

Constitution de l'Eglise

■ Le culte

- Comprendait tous les éléments du culte primitif (Ac 2.42)
 - Présidé par les pasteurs à tour de rôle
 - Les frères ordinaires pouvaient prendre la parole selon leurs dons

■ La Cène, au centre du culte, est célébrée tous les dimanches

- Il n'y avait pas au sujet de la Cène unanimité de vues
- Simple *mémorial* pour les uns, un *aliment réel, quoique spirituel* pour les autres

■ Le Baptême

- La majorité était pédobaptiste, la minorité baptiste, non moins convaincue...

Constitution de l'Eglise

- La discipline
 - Elle s'exerçait de deux manières selon les Ecritures
 - L'avertissement qui concerne deux situations : celle d'un péché qui parvient à notre connaissance; celle d'une offense contre notre personne
 - L'excommunication doit être prononcée contre tout pécheur scandaleux (1 Cr 5.13), mais aussi contre les faux docteurs et ceux qui causent des divisions
- Forme de gouvernement
 - Les pasteurs avaient chez nous une réelle autorité; mais ils ne faisaient rien d'important sans le concours de leurs frères
 - La congrégation régulièrement assemblée avec ses pasteurs et ses diacres, administre elle-même ses affaires
 - Chacun conserve son autonomie, mais leur indépendance mutuelle n'empêche pas la libre confédération...

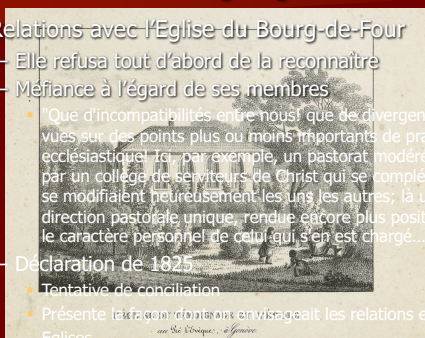
Eglise du Pré-l'Evêque ou du Témoignage

- César Malan ne partageait pas les vues ecclésiastiques de l'Eglise indépendante:
 - Les principes de la séparation et de l'imitation des apôtres
 - Il ne souhaitait pas couper les relations avec l'Eglise nationale
- Il est dissident malgré lui
 - En août 1818 il prononça un sermon sur Jacques 2.14 qui provoqua une nouvelle intervention de la Compagnie
 - Il fut destitué de son poste de pasteur-régent
 - Il ressuscita son école du dimanche
 - Prêcha au Pré-l'Evêque, une maison acquise par son père
 - Il publie une Déclaration de fidélité à l'Eglise de Genève
 - Il ne baptise pas les enfants et ne célèbre pas la Cène
 - En 1823 il est « déchu du ministère ecclésiastique »



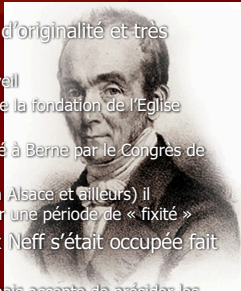
Eglise du Pré-l'Evêque ou du Témoignage

- Relations avec l'Eglise du Bourg-de-Four
 - Elle refusa tout d'abord de la reconnaître
 - Méfiance à l'égard de ses membres
 - "Que d'incompatibilités entre nous! que de divergences de vues sur des points plus ou moins importants de pratique ecclésiastique! Ici, par exemple, un pastoralat modéré exercé par un collège de serviteurs de Christ qui se complétaient et se modifiaient heureusement les uns les autres; là, une direction pastorale unique, rendue encore plus positive par le caractère personnel de celui qui s'en est chargé..." (Guers)
 - Déclaration de 1825
 - Tentative de conciliation
 - Présente les faits et envisageait les relations entre Eglises



Relations avec le Troupeau de Carouge

- **Ami Bost** était un homme plein d'originalité et très indépendant de caractère
 - Qualifié « d'enfant terrible » du Réveil
 - Il avait quitté Genève au moment de la fondation de l'Eglise indépendante
 - Il s'était rendu à Moutier restitué à Berne par le Congrès de Vienne en 1815
 - Après de nombreux voyages (en Alsace et ailleurs) il retourne à Genève en 1828 pour une période de « fixité »
 - L'Eglise de Carouge dont Félix Neff s'était occupée fait appel à Bost
 - Il refuse d'en être le pasteur, mais accepte de présider les différentes assemblées de cette Eglise

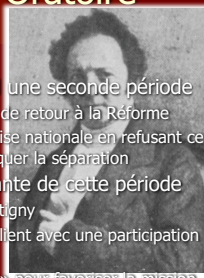


Relations avec le Troupeau de Carouge

- 1835, il rédige « Recherches sur la constitution et les formes de l'Eglise chrétienne »
 - Il s'oppose au principe de « l'imitation des apôtres »
- "Tandis que les apôtres admettaient instantanément, sur simple profession de foi, aussi courte et aussi générale que possible, et sans le moindre examen, quant à tout le reste, ni de la vie précédente, ni des dispositions actuelles de celui qu'il s'agissait d'admettre, - maintenant, outre une profession de foi, qu'on exige détaillée et raisonnée, on recherche encore des preuves de la sincérité de cette profession, en se jetant dans l'examen insondable de savoir si les personnes sont converties en leur cœur et réellement passées de la mort à la vie".

Le Temple de l'Oratoire

- **Second Réveil**
 - En 1830 s'ouvre pour le Réveil une seconde période
 - Il se caractérise par une volonté de retour à la Réforme
 - On entretient des liens avec l'Eglise nationale en refusant ce qui pourrait extérieurement marquer la séparation
 - **Gausson** est la figure marquante de cette période
 - 1816: il est nommé pasteur à Satigny
 - Les rencontres d'Eglise se multiplient avec une participation toujours plus grande
 - Il crée la « Société des missions » pour favoriser la mission outre-mer
 - 1831 création de la « Société évangélique » avec 3 buts:
 - Intéresser à l'œuvre missionnaire
 - Encourager la lecture biblique
 - Publier des traités d'évangélisation



Le Temple de l'Oratoire

- 1831 Création de l'école de Théologie
 - Basée sur les « principes immuables de la Parole »
 - En réponse à la publication « Du système théologique de la Trinité » opposé à la Trinité et au péché originel
- 1834 inauguration du Temple de l'Oratoire
 - Gausson déclare haut et fort les buts de cet édifice
 - "Périssent trois fois ce temple et tombe cette chaire, plutôt que de devenir jamais le temple d'une société et la chaire d'un parti; le temple d'une secte et la chaire de l'orgueil humain »
 - Ces locaux abritent une chapelle, puis les locaux nécessaires à l'Ecole de théologie, puis à une bibliothèque
 - Pentecôte 1835 Célébration de la Cène
 - Par la suite une fois par mois

Le Réveil de Genève: une histoire d'étudiants!

- Pas seulement!
 - Il y a tous ceux qui les précèdent
 - Piétisme
 - Personnalités
 - Il y a ceux qui les accompagnent
 - Importance des petits groupes
 - Voire des groupes de maison
 - Il y a ceux qui les forment
 - Dans de petits groupes
 - Vocation

Le Réveil de Genève: une histoire d'étudiants!

- Oui, ce sont des personnes clés!
 - Plusieurs ont reçu leur vocation en contact avec le Réveil...
 - L'étudiant est par définition une personne
 - Ouverture, disponibilité, non-conformisme
 - Les étudiants méritent qu'on leur donne le meilleur!
 - Notre affection et de notre attention
 - Une formation fidèle à la Parole de Dieu
 - Une formation qui inclut la dimension de la piété
